

Défis Logement

Colloque – 20 novembre 2015

Logement : enjeux et priorités sur le territoire du
Sud ESEM et Haute Meuse

Retour d'une enquête citoyenne sur le logement.

A l'écoute d'expressions d'habitants

Enquête réalisée par les Plans de cohésion sociale de Philippeville,
Yvoir et Florennes et synthétisée par les Centres Locaux de Promotion
de la Santé de Charleroi-Thuin et de Namur (dans le cadre de la
Plateforme intersectorielle du Sud Entre Sambre et Meuse)



À L'ÉCOUTE D'EXPRESSIONS D'HABITANTS

Préambule :

Dans le cadre de la rencontre « Défi logement » (20 et 21 novembre 2015), les partenaires ont souhaité que les réflexions et interventions d'experts soient accompagnées d'une enquête auprès des citoyens des communes concernées.

L'objectif de cette démarche de recueil de la parole des citoyens est double :

- Enrichir les débats au départ de la parole des citoyens et de leurs expériences
- Mieux cerner les représentations citoyennes des problématiques liées à la question du logement

Pour recueillir la parole des citoyens, des entretiens ont été réalisés auprès de groupes constitués, sur base de la méthode des *groupes focalisés*.

Les groupes suivants ont ainsi été rencontrés :

Philippeville	Parc résidentiel « Les valisettes »	7 personnes
Philippeville	Atelier « bien-être dans son logement »	7 personnes
Philippeville	Parc résidentiel « Bois de Roly »	6 personnes
Philippeville	Parc résidentiel « La Gueule du Loup »	6 personnes
Yvoir	Parc résidentiel « La Gayolle »	10 personnes
Florennes		6 personnes
Florennes		5 personnes
TOTAL		47 personnes

Même si la volonté des partenaires était d'aller à la rencontre de citoyens issus des différentes communes concernées et avec des « profils » variés, la prétention de cette démarche n'était pas d'avoir un échantillon

représentatif du territoire. Les propos qui suivent sont donc à considérer comme un « coup de sonde » permettant de mieux sentir les réalités vécues et d'appréhender les pistes de solutions envisagées par les citoyens.

On sait que les caractéristiques du logement ont un impact direct sur la santé des personnes¹ :

- Au niveau de la salubrité : les logements insalubres ont souvent des problèmes d'humidité et de moisissures qui contribuent au développement de maladies respiratoires (asthme). Ces conditions insalubres peuvent également entraîner d'autres symptômes tels que des maux de têtes récurrents, de la fièvre, des nausées et des maux de gorge
- Au niveau de la sécurité : un logement mal adapté ou mal entretenu augmente les risques de blessures et d'accidents
- Au niveau de la santé mentale : lorsqu'une personne éprouve des difficultés à se loger adéquatement, son état de santé mental peut en être affecté (stress, dépression, hypertension, maladie cardiovasculaire, etc.)

Il est également important de rappeler que les partenaires travaillent les questions liées au logement en intégrant celles-ci dans une approche globale de promotion de la santé.

Dans ce cadre, l'amélioration du logement n'est pas poursuivie comme une fin en soi, mais comme une ressource visant à améliorer le bien-être et la qualité de vie des habitants.

Certains auteurs mettent bien avant ce lien entre logement et bien-être des personnes :

D'après Thierry Lahaye, Commission communautaire française, Service Santé², « Le logement constitue l'une des questions les plus importantes parmi celles qui déterminent les conditions de vie des personnes. Le logement touche, en effet, aux aspects essentiels de la vie de l'individu. Il conditionne aussi bien sa santé mentale que physique en lui procurant un abri et une intimité, en favorisant son bien-être et en lui permettant de s'insérer dans le réseau des relations sociales de l'environnement dans lequel il se situe »

¹ *La santé autrement dit ... Pour espérer vivre plus longtemps et en meilleure santé*, Ministère de la Santé et des Services Sociaux, Québec, 2007, pp 8-9.

² *La santé, le logement. Accéder et vivre dans un logement de qualité à un prix abordable : une priorité dans le domaine de la santé pour la Commission Communautaire Française*, Commission communautaire française, Bruxelles, 2^{ème} édition, 2000, pp 11-14

Brigitte Moissonier, Ingénieur du génie sanitaire – « habitat et santé : travaux de l’OMS »³ - nous informe que « Habiter est un besoin essentiel de l’homme : chaque être humain, quel que soit son âge, son statut économique, social, culturel et sa condition physique, a droit à un habitat favorable à sa santé et à son bien-être physique, mental et social.

La déclaration d’Habitat d’Istanbul (1996) définit les caractéristiques d’un logement convenable, qui sont quasiment conformes à ce que devrait être un habitat favorable à la santé : vivre dans un logement convenable, ce n’est pas simplement avoir un toit au-dessus de sa tête. Un logement convenable doit aussi offrir une intimité et une sécurité satisfaisante et permettre de jouir de la sécurité d’occupation ; il doit être suffisamment grand, lumineux, chauffé et aéré, être physiquement accessible, présenter une structure stable et durable, être équipé des infrastructures de base telles qu’adduction d’eau, assainissement, collecte des déchets, se situer dans un environnement de qualité convenable sur les plans écologiques et sanitaires et, enfin être à distance raisonnable du lieu de travail et des services de base, le tout, pour un prix abordable.

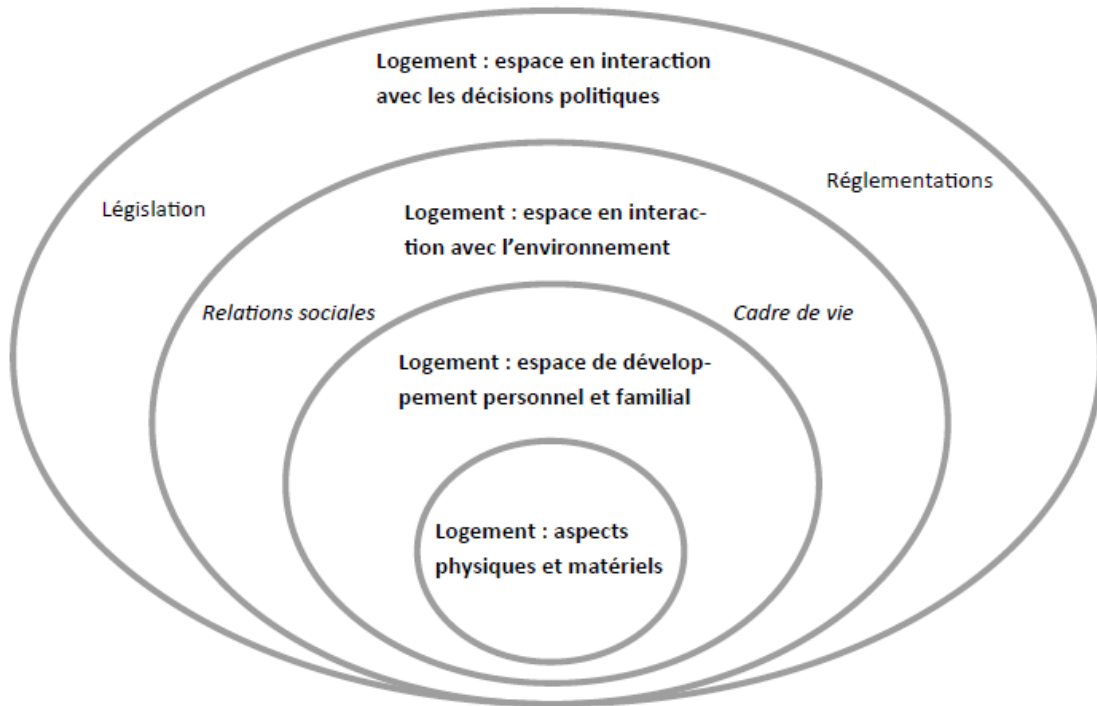
Le caractère convenable d’un logement devrait être déterminé avec les personnes intéressées, en gardant à l’esprit les perspectives d’une amélioration progressive ».

Les citoyens rencontrés dans le cadre des groupes focalisés confirment ces différents éléments. Quand on leur donne la parole, ils parlent du logement :

- En le considérant du point de vue matériel (*des briques et des tuiles*)
- En tant qu’espace de vie privé, lieu du développement personnel et familial
- En tant qu’espace en interaction avec l’environnement extérieur (relations sociales, qualité du cadre de vie)
- En tant qu’espace en interaction avec les décisions politiques

Ces différents niveaux sont en constante interaction. Dans le cadre de démarches d’amélioration du logement, il est donc important de prendre en considération ces interactions et ne pas agir de manière cloisonnée sur ces différents aspects.

³ *Comment l’habitat agit sur la santé*, dans *Ville, santé et développement durable*, Institut des Villes, Collection Villes et Société, La Documentation Française, Paris, 2007, pp 124-134



Les habitants qui ont participé aux focus disent que...

Logement : aspects physiques et matériels

Habiter c'est avoir un toit. Un logement, c'est du matériel, un toit, des murs, des portes, des fenêtres qui satisfont des premiers besoins comme ne pas être sans domicile, avoir chaud, disposer de l'eau potable et de l'électricité.

- *Habiter, c'est avoir un toit au-dessus la tête, ne pas être à la rue ; avoir un toit dans un certain confort.*

Entrent en compte aussi la façon dont ces murs et toit sont bâtis. Ainsi sont cités comme importants l'espace, la lumière, l'agencement intérieur, la salubrité, l'isolation. Ces dimensions offrent un certain confort qui reconforte.

- *Habiter, c'est avoir une maison spacieuse, lumineuse, chauffée, bien isolée, confortable ; on est 4 pour 2 chambres et je dois dormir avec mon fils, c'est trop petit.*

Des habitants évoquent un lien entre leur logement et leur santé. Un logement insalubre, humide est nocif pour la santé. Un logement peut se révéler dangereux à cause d'une infrastructure inadaptée.

- *Ma santé n'est pas encore au top et mon logement n'aide pas ; il fait trop humide pour ma santé ; l'écart entre idéal et réalité, c'est l'infrastructure, l'escalier dangereux.*

Enfin avoir un toit c'est plus qu'avoir un toit, c'est avoir un chez soi.

- *Habiter c'est avoir un logement décent pour satisfaire mes besoins.*

Logement : espace de développement personnel et familial

Habiter c'est ressentir un sentiment de sécurité donné par le fait d'avoir un logement, une 'base' et de pouvoir y rester. Pour certaines personnes ce ressenti de sécurité participe au bien-être.

- *Un lieu sécurisé qui nous appartient ; je ne voulais pas me déplacer d'appartement en appartement ; suite à de nombreux déménagements non voulus ... je n'ai pas de point d'attache ; avoir sa propre maison ; avoir mon appartement à moi ; ne pas être obligé de déménager ; habiter c'est être propriétaire ; si on n'a pas de toit on risque d'avoir recours au cpas ; on a fait construire et je ne partirais pour rien au monde ; habiter c'est avoir la sécurité financière, être à l'abri.*

Habiter est en lien avec des situations et des projets d'existence individuels et familiaux. Habiter c'est être dans une démarche active face à diverses contraintes et aussi en fonction de ses aspirations et de ses valeurs.

- *Habiter, c'est vivre en famille ; j'ai une maison avec cour mais on a des projets, j'aimerais vivre avec mon compagnon ; on recherchait un logement près d'une école ; je voulais être proche de ma mère,*

c'était ça ou la rue en attendant d'avoir une situation stable lorsque je l'ai-je pars d'ici ; lorsque je rentre du travail, je me sens en vacances ; je voulais une autre vie, plus de verdure, de calme, de sérénité. Je me suis rapprochée de mon père ; laisser quelque chose à ses enfants ; si j'avais un de mes fils près de moi, je resterais ; je suis venue vivre ici avec mon mari, nos racines sont ici. Mon mari est décédé et je reste ici par respect pour lui car c'est lui qui a tout fait ; mon mari a voulu venir ici et nous avons acheté la maison quand les enfants ont été mariés. Nous avons fait les plans. Mon mari est décédé. Ce qui me motive à rester c'est qu'on a tout construit ensemble ; mes enfants ont passé toute leur enfance ici, ils en ont des bons souvenirs.

Habiter c'est être acteur de son logement, d'un « dedans ». C'est s'approprier l'organisation d'un espace, posséder une compétence à organiser l'espace. Le logement devient un lieu où on se forge une identité, un chez soi qui nous ressemble. On s'approprie son logement, « on fait sa maison », on s'y épanouit. Ce n'est pas que avoir un logement c'est y vivre, l'habiter.

- *Maison que l'on aime, qui nous correspond ; un espace décoré comme je veux ; avoir un état d'esprit qui nous permet de nous sentir bien dans notre habitat ; ma maison a été conçue par mon mari, on a tout choisi, c'est donc la maison idéale ; nous avons fait construire notre maison comme on la voulait ; tout mettre en place pour que le logement soit propre, coquet afin d'y rester.*

Habiter c'est faire un choix de logement effectué sur base d'un compromis entre un idéal et l'univers réel du logement. Les habitants disent des décalages qui se marquent entre leurs aspirations et le logement réellement habité.

Le critère économique joue un rôle important pour orienter et décider d'un choix d'endroit où habiter.

Malgré que le choix soit fait pour contourner des contraintes notamment financières, des habitants portent des regards positifs, non victimaires, sur leur réalité. Ces regards favorables sur la réalité côtoient des regards qui portent ailleurs soutenant le rêve de partir.

Malgré les écarts entre l'idéal et la réalité, parfois des atouts sont trouvés à habiter ici plutôt que de rêver à un là-bas. Parfois non.

- *Aspects financiers : l'idéal c'est d'habiter un logement décent au loyer modéré, raisonnable ; c'est acheter sa maison ; le confort c'est savoir acheter en sachant que dans le futur cela ne posera pas de problème ; mon loyer n'est pas tellement cher mais il faudrait encore faire du chemin pour arriver à l'idéal ; prix élevé des loyers par rapport à mes revenus ; il n'est plus dans mes moyens financiers ; je suis partie pour payer moins cher ; dans les parcs, les terrains sont moins chers ; vivre dans un parc, ça coûte cher ; j'ai perdu mon travail et le seul moyen d'avoir un toit c'était de louer un petit chalet avec mon frère ; le contexte des zones de loisir permet aux personnes d'avoir accès plus facilement à la propriété.*
- *Tension entre contraintes, choix et aspirations : trouver un logement pour ne pas perdre ses droits, pas le choix, urgence, dépannage ; je voudrais déménager : prendre mon envol ; je voudrais trouver mieux ; j'ai fait le choix d'y habiter ; j'aimerais avoir une maison plus spacieuse ; mon rêve c'est de vivre dans un chalet à la montagne ; mon rêve c'est la vie de château, une maison spacieuse éloignée de tout ; moi je ne revivrais pas dans un parc ; l'idéal dans le parc résidentiel c'est que les habitations sont toutes de plain-pied ; les logements étant petits ne demandent pas beaucoup d'entretien ; ici, c'est la vie parfaite.*

Logement : espace en interaction avec l'environnement

Habiter c'est être dedans et dehors. Habiter ne se limite pas au logement, c'est aussi habiter dans un quartier, un environnement. C'est entrer en interactions avec un environnement plus ou moins immédiat dans ses dimensions physique, spatiale.

Sont ainsi évoqués par des habitants la proximité des services, la mobilité, le lien à la nature, la pollution, la liberté possible dans l'environnement, des relations aux animaux surtout aux chiens.

- ❖ **La proximité de services est considérée comme un avantage d'habiter quelque part. A contrario, la non proximité est vue comme un manque, un point faible.**
 - *Avoir un petit magasin à proximité ; difficile de bouger pour une personne âgée alors que tout est éloigné (médecin, pharmacie, banque, poste, magasin) ; manque d'accès à internet, pas de fibre optique ici ; pas d'égouttage ; mauvais entretien des voiries ; des belles voiries ; le local pour les poubelles et le courrier est éloigné.*

- ❖ **La mobilité est aussi remarquée comme étant un problème surtout quand des moyens collectifs de transport manquent. Quand ils sont accessibles, cette accessibilité est considérée comme un point fort. La mobilité est vue comme aller plus loin à partir de chez soi, notamment en lien avec la (non) proximité des services.**
 - *Un idéal serait une navette pour aller au marché et revenir ; nécessité d'avoir un bus qui passe, plus de taxis sociaux ; le parc est décentralisé ; pas de bus ; mettre des arrêts au chemin de fer qui traverse les parcs ; c'est moins facile de vivre éloigné de tout quand on vieillit ; quand au moins une personne du couple a une voiture c'est bien ; gros problèmes de transport en commun, une voiture est indispensable ; l'idéal serait plus de transport publics.*

- ❖ **Le contact avec la nature est souhaité. La nature semble essentielle à la constitution d'un cadre de vie de qualité. Le lien à la nature est associé au calme, à la tranquillité. Quand il est absent, il manque. La nature peut être souhaitée ou appréciée autour de chez soi, prolongeant le chez soi dans des jardins, des potagers ou des barbecues et dans un environnement plus large en dehors de chez soi.**
 - *L'idéal c'est des espaces verts, la nature, la campagne ; le point fort c'est la nature, le calme ; l'idéal c'est une maison à la campagne ; l'idéal c'est une maison avec un jardin ; l'idéal c'est une maison près de la plage ; il manque cruellement de jardins ; point faible c'est le mauvais état des*

arbres, l'élagage des arbres ; un point fort c'est le bon air ; je suis contente avec mon grand jardin.

❖ **La pollution de l'environnement est citée comme abimant l'environnement, comme points faibles.**

- *Point faible : les environs bruyants le WE ; entretien de l'environnement ; caravanes abandonnées ; déchets au sol.*

❖ **La notion de liberté est vue comme un bénéfice dû à la particularité de l'environnement, comme étant quelque chose de possible dans cet environnement – là.**

- *L'idéal, c'est le bois de Roly car mes enfants peuvent jouer sans danger et il y a peu de passage de véhicule ; laisser les enfants en toute liberté ; être libre, ne pas être enfermé ; le logement représente pour moi la liberté.*

❖ **Enfin les relations aux animaux sont évoquées et plus particulièrement aux chiens.**

- *Animaux errants ; être libre d'avoir des animaux ; plus de sécurité par rapport aux chiens ; maltraitance des chiens.*

Habiter c'est une appropriation collective d'un espace. La sociabilité quotidienne se vit essentiellement via les relations de voisinage, relations souhaitées ou obligées, bien ou mal vécues.

Certains les vivent comme des tensions d'autres comme des atouts. Des relations sont décrites dans une optique d'intégration ou au contraire d'exclusion. Dans un même espace, les relations entre voisins peuvent être vues comme des réseaux informels d'entraide, de solidarité ou au contraire comme une promiscuité envahissante de l'intimité.

- *Difficulté de vivre ensemble ; l'idéal c'est une maison sans voisin ; que les voisins déménagent ; j'aimerais une palissade haute, si possible pas de voisins collés à chez moi ; harcèlement du voisinage ; beaucoup de ragots car les parcelles sont les unes sur les autres ; manque de communication, méchanceté gratuite, manque de politesse.*

- *Les personnes sont chaleureuses, on est bien accueilli ; entraide entre les voisins ; améliorer les liens sociaux ; on connaît tous les voisins ; il y a un esprit de solidarité ; à la campagne, on a des relations plus proches avec nos voisins ; petit village beaucoup de solidarité qu'on n'a pas en ville.*
- *Souhait d'une aire de jeu ; avoir une maison de village pour se réunir, se rencontrer, échanger ; sérénité avec tout le monde, avec le voisinage ; l'idéal serait plus de respect entre voisins (sonorité, pollution, etc.) ; l'idéal serait d'avoir une certaine intimité car les parcelles sont trop proches les unes des autres.*

Habiter c'est être de quelque part. L'attachement à ce quelque part est parfois fort. C'est aussi acquérir par le fait d'y habiter une identité donnée par l'extérieur. Image dans laquelle des habitants ne se reconnaissent pas.

- *Habiter c'est habiter dans une maison, une rue, une commune, une région ; Ici c'est mon paradis ;*
- *Je voudrais que les gens aient une autre image des parcs.*

Logement : espace en interaction avec les décisions politiques

Habiter c'est être inscrit dans les politiques du logement des différents niveaux de pouvoir (communes, RW). L'accès au logement sous différents aspects sont entre autre évoqués ainsi que le PHP.

- *Problèmes du Plan HP ; reprise du domaine par la commune.*
- *Trop de logements inoccupés, il faudrait faire en sorte qu'ils puissent être utilisés par des familles ; faire un travail avec les propriétaires pour qu'ils louent leurs biens ; mise en gestion en AIS ; trouver des moyens de pression pour que les propriétaires fassent des travaux de rénovation ; informer davantage les propriétaires ; marchand de sommeil.*
- *Il devrait y avoir plus de souplesse dans les conditions d'octroi des logements sociaux notamment pour le fait que chaque enfant doit avoir une chambre ; les loyers devraient être calculés selon les*

revenus, le type de ménage (qui devraient par la même occasion être plus suivis).

- *Faire remonter aux politiques type « vis ma vie » avec mon revenu pendant 1 mois dans mon logement.*